

Pour mes morts

Novembre. La Toussaint. Les Morts. Des glas dans l'ombre,
Des feuilles d'or pleuvant sur les gazons salis ;
Et tous nos chers défunts qu'avec peine on dénombre
Et qui clament vers nous du fond des noirs oublis !....

Novembre. La Toussaint. Les Morts. Oh ! sous ma lampe,
Revenez tous ce soir, mes pauvres trépassés ;
Vous surtout dont le sang bat encore à ma tempe,
Mais dont la cendre dort dans nos sillons glacés ;

Toi, ma mère, depuis si longtemps en allée,
Sans que mon cœur ait pu guérir de ton départ,
Et dont je n'ai pas même une image voilée
Sur le mur où toujours te cherche mon regard ;

Toi, père, qui restas après elle à la tâche,
Et dont seule la mort put desserrer les doigts,
Sur les manches de la charrue ou de la hache,
Alors que pour ma main la plume a trop de poids ;

Venez tous deux, voyez ce qui de vous demeure
En moi, ce que j'ai fait de vos dons précieux,
Et ce que j'offrirais, s'il fallait que je meure
Ce soir même, — hormis un vain désir de mieux.

Et viens aussi, mignonne enfant, ma fille aînée,
Qui ne fis que passer, hélas ! dans la maison,
De la coupe des jours si vite détournée,
Pour reprendre l'essor vers le libre horizon ;